



# *Fraternisons !*

Dossier de presse

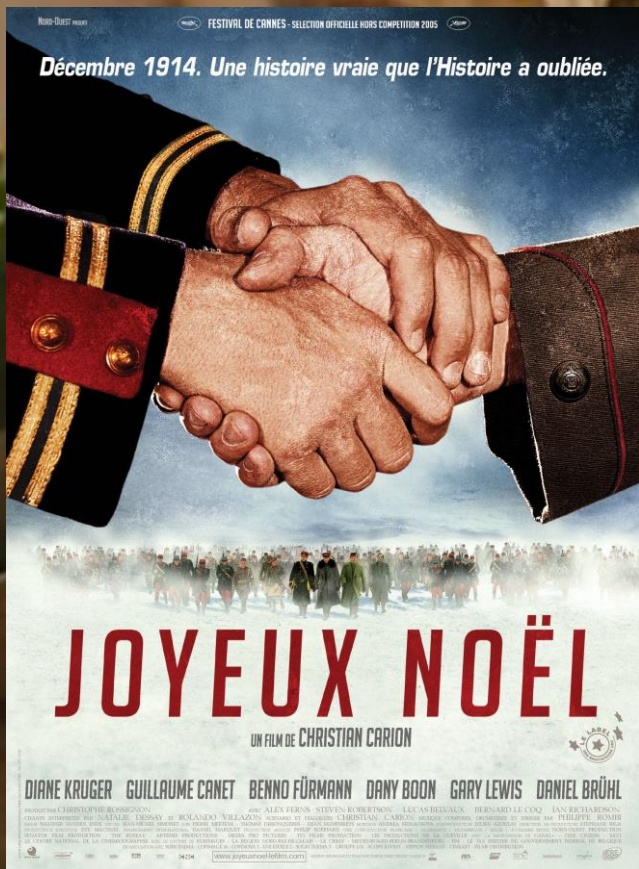
Teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

## L'Histoire avec un grand H :

Le 24 décembre 1914, une page d'Histoire s'écrit sur le front. Cette page en dit long, autant sur l'horreur de la guerre que sur les plus belles marques d'humanité dont nous sommes capables dans la pire adversité. Ils ont fraternisé. Ce fait historique, cette page d'Histoire, l'Armée, l'État français l'ont déchirée, brûlée afin de ne pas rendre contagieuse une idée élargie de la fraternité.





## L'histoire :

«Fraternisons ! » est une pièce de théâtre librement inspirée de  
« **Joyeux Noël** », le film de Christian Carion (2005).

Ce spectacle théâtral et musical met en scène un jeune soldat  
de moins en moins convaincu de la légitimité de la guerre  
qui oppose les Boches et les Franzacken en 1914.

Arrivés au front chargés de préjugés haineux,  
les ennemis se font face mais peu à peu,  
l'absurdité de cette guerre trace un sillon  
dans l'esprit des hommes.

A Noël, au cœur de l'horreur,  
un élan fraternel rapproche pourtant des cousins  
plus ou moins germains.

Nait alors dans le cœur du personnage,  
un sentiment profond de révolte,  
une furieuse urgence de désobéir,  
une conscience aiguë d'être une marionnette  
servant les intérêts des élites gouvernementales.  
Forcé comme ses camarades de reprendre les combats,  
puni pour avoir osé tendre la main à l'adversaire,  
il se prend à rêver de voyages, de paix,  
de fraternité entre les peuples.

## L'atmosphère :

Une scène sobre,  
un soldat tient un carnet de guerre  
car il veut laisser une trace.  
Un texte poétique entrecoupé de chants  
en français et en allemand.  
Un texte profond qui emmène le spectateur  
dans un univers onirique,  
offrant le meilleur au milieu du pire,  
du beau au cœur de l'horreur.

*Notre gouvernement, il n'est pas fier de nous :  
Il censure, il vous ment, il façonne un tabou.  
L'état-major français craignant la contagion  
fait la guerre à la paix, réprime la compassion.*

*Avant cent ans peut-être, l'infâme secret d'État  
On va le reconnaître. Et sus à l'omerta !  
J'écris et je dessine, j'apporte un témoignage*

*De notre indiscipline  
qu'avec vous je partage*



*Je m'adresse à l'avenir, aux peuples de demain  
Puisse notre souvenir guider le genre humain.  
Je m'adresse aux enfants, moi qui n'en aurai pas :  
Il faut rester vivant pour devenir papa.*

*Enfants, écoutez-moi, ne donnez pas vos vies  
Pour des raisons d'État ? Plutôt, des alibis...*

*Fuyez les imposteurs !  
Certes, il faut nous unir...*

*S'unir pour le meilleur  
mais pas pour les empires.*



Ce spectacle théâtral et musical est tiré du livre

«Liberté, égalité, fraternisons ! »

Éditions La part du colibri 2022

Auteur et comédien : Hervé Magnin

Mise en scène : Michel Vienot, Hervé Magnin

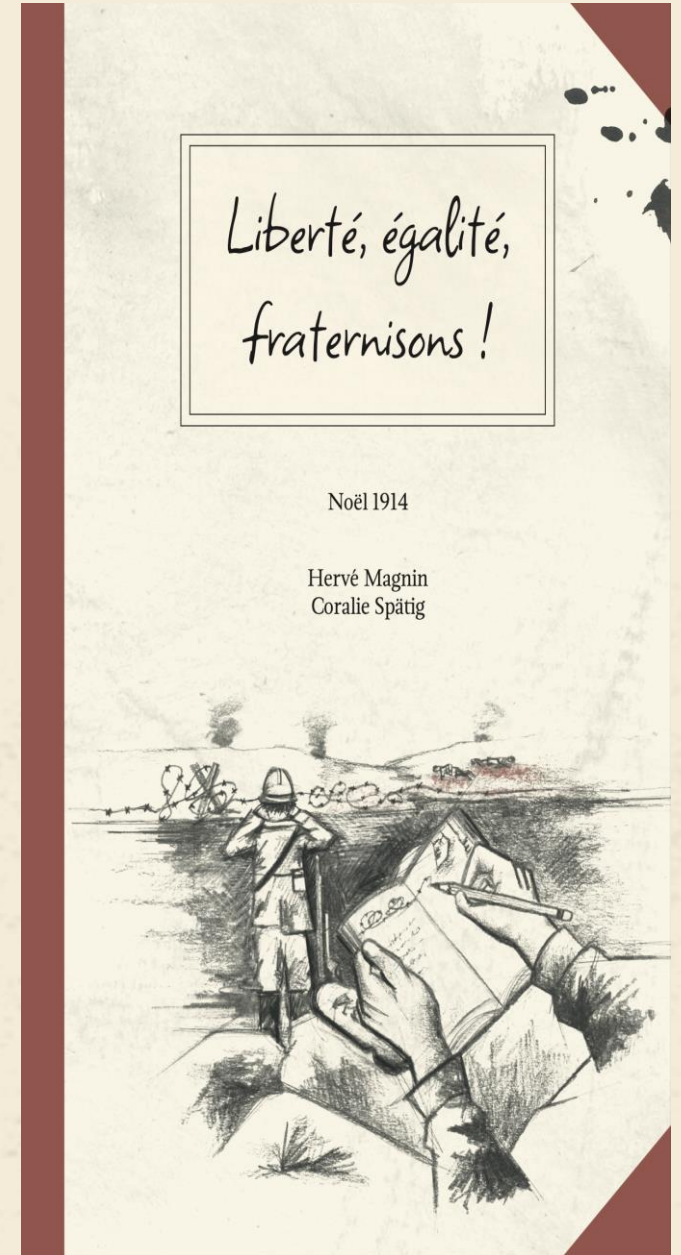
Musiques originales : Anne-Pierre Pittet, Jean-Claude Carlioz

**Teaser du spectacle :**

<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

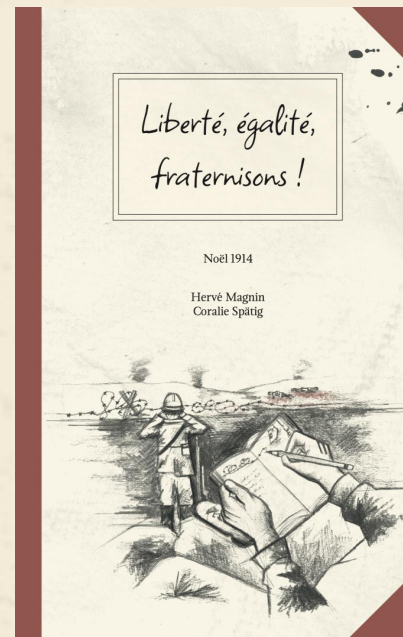
**Tout public à partir de 12 ans**

**Durée 1h05**





**Hervé Magnin** est un artiste éclectique. Écrivain, musicien, cinéaste... il a une longue pratique d'improvisation théâtrale. Il s'est investi en tant que comédien dans quelques œuvres classiques. « Fraternisons ! » est une pièce de théâtre dont il est l'auteur. Il y incarne le rôle du jeune soldat. Le texte est tiré d'un carnet de guerre illustré qu'il a publié en 2022.



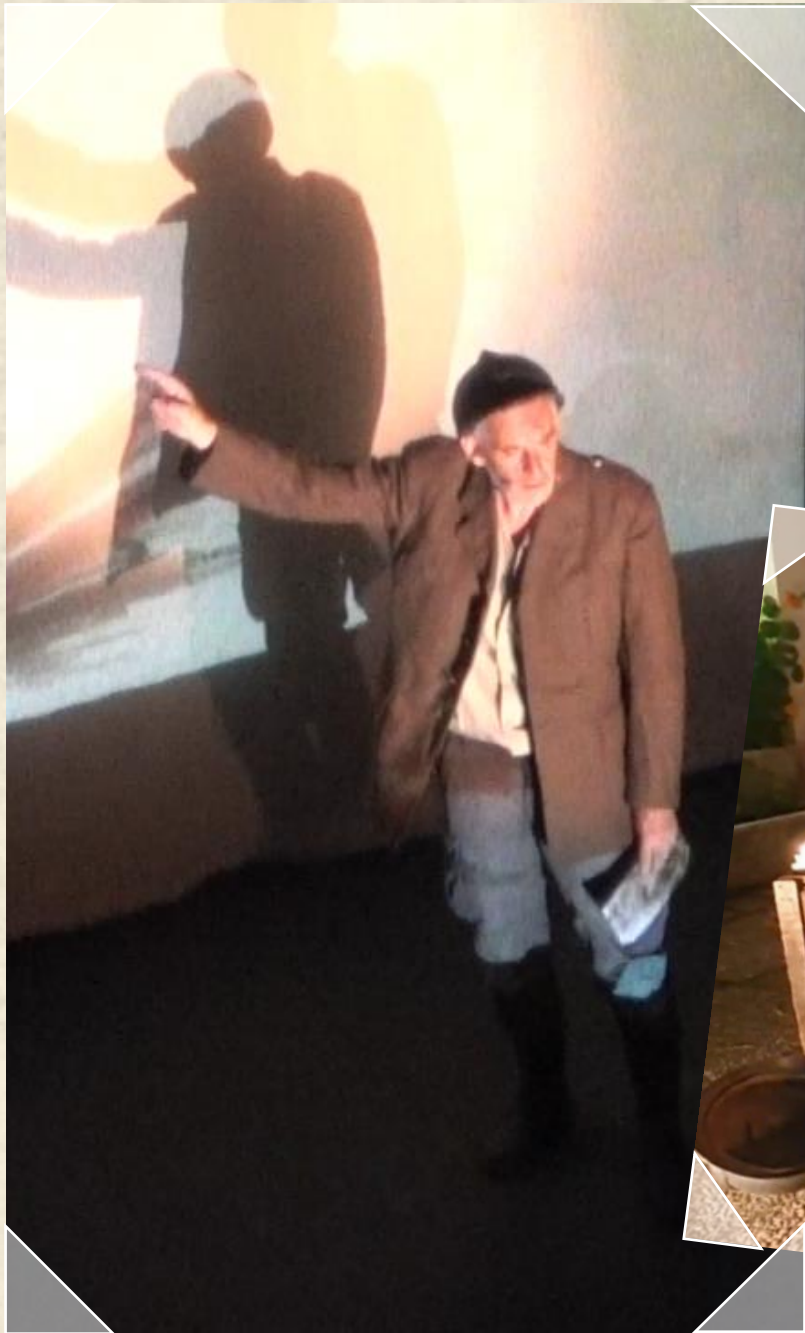


*Minuit inoubliable avec célébration  
D'une messe improbable unissant les nations.*

*Et tout en rassemblant des hommes qui s'entretenaient,  
Des athées, des croyants, tous ensemble communiaient.  
Ave Maria chanté pour chacune de nos mères  
Chaque fils qu'on a buté était aussi mon frère.*

*Enfin demain matin, nous enterrerons nos morts :  
Tous ces sombres destins nous laissent des remords.*





A woman in a white dress holds a red flag high in her right hand and a rifle in her left. She stands over a man lying on the ground, wearing a red beret and a light-colored jacket.

Mourir pour une patrie n'est pas une fin en soi  
Et c'est le cœur contrit que je m'en aperçois.  
Mourir pour des valeurs, je veux bien mais lesquelles ?  
Les nations sont un leurre qui nie l'universel.  
Depuis toujours, j'acclame la devise de la France  
Mais la patrie nous blâme pour notre impertinence :  
Au nom de la liberté, on a fraternisé  
Au nom de l'égalité, on a fraternisé.

A black and white illustration of a trench. In the foreground, there is a large, dark, irregular shape representing a trench. Barbed wire is strung across the trench. Two soldiers in helmets are visible: one in the foreground looking through a telescope, and another in the background. The ground is uneven with some small plants.

Reprendre les combats ? Faire preuve d'obéissance ?  
Pour moi, y a pas débat, ça n'a plus aucun sens  
Un jour on fraternise, après on s'entretue  
Lundi on humanise, on parle, on se dit « tu »  
Mardi c'en est fini, chacun est dans son camp  
À nouveau ennemis, belliqueux, attaquants.  
Par quelle absurdité, revenir en arrière ?  
Quelle légitimité a cette maudite guerre ?

En mil-neuf-cent-quatorze, le vingt-quatre décembre  
des ennemis s'efforcent jusque dans l'antichambre  
de la haine et la mort, de se tendre la main,  
désolés aux ordres, redevenir humains.  
On s'est regardés gênés, les yeux en chiens de faïence  
Puis un peu moins bornés, nous nous sommes fait confiance  
Pour quelques heures de pause, parenthèse éternelle  
S'allier quand tout s'oppose, pour la trêve de Noël.



Pour moi, tous tes amis, sans prénom, sans visage  
Étaient des cibles ennemies sans histoire et sans âge  
Heinrich, si j'avais su, j'aurais pas tué Hermann ;

En lui tirant dessus, j'y ai laissé mon âme.  
Je connais tes amis, leurs prénoms, leurs visages  
Je maudis l'infamie des crimes qu'on encourage.  
Heinrich, si j'avais su, j'aurais raté ton frère ;  
Sans m'en être aperçu, j'ai mortifié ta mère.

Je veux parler des langues et parcourir le monde,  
Faire éclater ma gangue, pas faire péter des bombes.  
J'ai une folle envie de croquer dans la pomme  
Mais mes chances de survie sur la terre des hommes,  
Comme une peau de chagrin, sont devenues infimes.  
Mon avenir me contraint à être complice d'un crime,  
A moins que je devienne un traître à ma patrie,  
Ou à moins qu'il advienne un monde sans barbarie.



Je m'adresse à l'avenir, aux peuples de demain  
Puisse notre souvenir guider le genre humain.  
Je m'adresse aux enfants, moi qui n'en aurai pas  
Il faut rester vivant pour devenir papa.  
Enfants, écoutez-moi, ne donnez pas vos vies  
Pour des raisons d'État, plutôt des alibis  
Fuyez les imposteurs ! Certes, il faut nous unir,  
S'unir pour le meilleur mais pas pour les empires.





J'avais des certitudes, maintenant j'ai des questions.  
J'étais en servitude, muré dans mes bastions.  
Je bénis tous les doutes venus troubler mon âme ;  
Je rêve de prendre la route, de raviver la flamme.

Elle brûle désormais, elle qui s'est allumée,  
lorsque l'on a fumé ce précieux calumet.  
Au nom de la liberté, on a fraternisé  
Au nom de l'égalité, on a fraternisé.



# HopeRadio

« Son texte est un message d'intelligence et d'humanité qui devrait être programmé dans tous les collèges, tous les lycées, dans tous les pays. »

Didier Blons, Hope Radio, Avignon 2023

"Bouleversant - Magnifique - Extraordinaire, un grand message d'Amour, une envie de croire au meilleur des hommes de demain. Il suffit de fraterniser. Merci du fond du cœur pour ce moment intense en émotions"

"Ce spectacle m'a bouleversé. Magnifique.  
Un vieux né en janvier 36, qui a connu toutes les horreurs de la guerre."

"Un grand merci pour ce spectacle rempli d'humanité,  
un texte superbe autour de ce moment magique."

"Très beau spectacle, riche de réflexion.  
La musique est sublime.  
Merci beaucoup."

CHAMBERY

## Vernissage littéraire en musique, ce vendredi

Pour la sortie de son livre *Liberté, égalité, fraternisons !*, Hervé Magnin propose un vernissage littéraire en musique ce vendredi 9 décembre à la Maison du Bonheur (rue Marcoz). Une lecture illustrée sera accompagnée en effet par Anne-Pierre Pittet (citharre\*) et Jean-Claude Carlioz (accordéon).

Le livre retrace cet impensable épisode de la Première Guerre mondiale, très longtemps caché par les autorités, lorsque les ennemis avaient fraternisé lors du Noël 1914. Au cours de cette trêve, une page d'histoire s'écrit, une page que l'Armée française déchira et brûla afin de ne pas rendre contagieuse l'idée élargie de la fraternité. Un jeune Poilu tenta pourtant de laisser une trace dans un carnet de guerre illustré. Il partage une vision poétique du plus gigantesque et ab-



Jean-Claude Carlioz, Hervé Magnin et Anne-Pierre Pittet. Photo Le DL/P.A.A.

surde carnage de l'histoire de l'humanité. Chacun pourra apporter de quoi grignoter et partager.

Patrick ANSANNAY-ALEX

\* La citharre est un instrument unique, plat comme une cithare, où deux harpes se croisent sur la caisse de résonance afin d'offrir de plus grandes possibilités harmoniques que la harpe celtique.

Contact :  
[hervemagnin@wanadoo.fr](mailto:hervemagnin@wanadoo.fr)  
06 21 18 75 53

Teaser du spectacle :  
<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

Fiche technique détaillée et conditions financières  
nous contacter

# Fraternisons !

un spectacle théâtral et musical  
inspiré du film « Joyeux Noël »  
de et avec Hervé Magnin



Hier, aujourd'hui,  
désobéis ?

